



# Académie des Jeux Floraux

2023, étape majeure de l'histoire de nos jeux floraux où notre Académie commémore l'appel à la poésie lancé de Toulouse il y a 700 ans

2023, étape majeure de votre histoire, Madame : à trois mois d'intervalle, de l'autre côté de notre mer commune, vous honorez notre langue de vos deux anthologies, *Stations*, vos 23 années de prose ; *J'habite en mouvement*, 20 années de votre œuvre poétique..

Avec *Stations*, vous avez bâti au cœur de votre terre meurtrie une immense cathédrale dont chacune des pierres est une rencontre, une rencontre de cœur à cœur, au delà des races, des langues, des religions, des lieux, des institutions que vous "sabotez" quand elles raidissent les "muscles dans des chaussures trop serrées". On y retrouve ce que nous avons découvert de vous, votre détestation des catégories qui enferment, votre volonté de nettoyer la mémoire pour redécouvrir l'être unique, multiple que nous sommes.

Dans *J'habite en mouvement*, vous allez, d'escale en escale, "entre un départ et le départ", "habitée de ne savoir où demain s'arrête" dans "des rues qui ont l'odeur des pas qui ne les piétinent plus". Le cristal de votre langue, les diamants de vos pas pourraient vous faire croire solitaire si l'on ne savait que vous accompagnent les ombres de vos rencontres.

2023 votre arrivée dans notre Compagnie. Jusque là, Senghor était pour nous un Chef d'État ; c'est en cette qualité, honoré par les uns, rejeté par les autres, que nous l'avons reçu. Vous nous rendez l'unanimité du poète.

La solennité de la liturgie ancestrale, accompagnant la bénédiction de nos fleurs, aurait pu, sans votre poème, faire oublier que, pour beaucoup d'entre nous, nous sommes là d'abord pour fêter un "Jésus aux pieds délavés", notre source chrétienne rejointe par le grand fleuve commun des croyances et des non croyances des poètes de notre langue.

Vos anthologies, déposées, vous allez maintenant vers un autre chemin. Qu'importe, dites vous "ne pas savoir où tu vas, si tu choisis d'où tu viens". Permettez nous, Madame, de nous compter avec Senghor au nombre de ces "poteaux télégraphiques" qui feront que ne sera pas déserte votre nouvelle route.

René de Laportalère  
Premier Censeur de l'Académie des Jeux Floraux  
03/05/2023